

ID: **3043**

Catégorie: **FLM**

Nombre de mots: **843**

Les impacts de la désinformation

De nos jours, les médias débordent d'informations faciles à croire. À travers le monde, les écrans d'appareils électroniques nous émettent des images et des articles en abondance. Ceux-ci semblent légitimes mais manquent souvent d'authenticité. Sans s'en rendre compte, la grande partie de la population tombe dans le piège de la désinformation car les nouvelles sont rendues grises dans un monde de noir et blanc. Malheureusement, on a tendance à croire ce qu'on lit sans vérifier la validité des faits donnés. Cela cause un manque de confiance entre nous, le public, et n'importe quelle plateforme qui diffuse ces informations. En prenant compte du nombre incroyable d'informations qu'on reçoit tous les jours, il est primordial de savoir comment distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux. Ainsi, les fausses nouvelles ont beaucoup altéré ma perspective sur les médias.

Pour mieux comprendre le phénomène des fausses nouvelles, il faut d'abord connaître leurs origines et leurs buts. Les fausses informations sont souvent créées pour tromper le public et pour propager une idée commune qui est erronée. Elles proviennent habituellement d'une rumeur qui se gonfle jusqu'au niveau national, voire mondial. Ces rumeurs sont inventées pour solidifier les opinions du public. On voit plusieurs fausses nouvelles au sujet de la politique pour cette raison : Les gens créent des rumeurs et publient celles-ci sur leurs réseaux sociaux. Si d'autres ont la même perspective sur ce sujet, l'information sera diffusée et partagée partout. Plus la rumeur est propagée, plus elle semble être validée. Par exemple, en 2016, lors de l'élection aux États-Unis, une fausse nouvelle affirmant que le Pape François supportait la candidature de Donald Trump a reçu plus de 960 000 «j'aime». Plusieurs articles légitimes ont confirmé que cette information était fausse, mais les gens n'ont pas pris le temps de vérifier cela avant de cliquer sur le bouton «partager».

Du côté économique, cela enrichit ceux qui créent ces fausses nouvelles, car ils génèrent un profit par rapport au nombre d'interactions sur leurs publications. Cependant, ils sont encouragés à partager des actualités qui correspondent avec les opinions communes du public. Bref, les médias sociaux permettent à tout le monde de partager de la désinformation sans y penser.

La propagation des nouvelles inexactes a des répercussions considérables. Pour commencer, la confiance entre le public et les informations médiatiques se désintègre. Personnellement, je suis consciente qu'un nombre important de gens se font payer pour publier de fausses nouvelles. Par conséquent, j'ai pris l'habitude de me méfier des articles en ligne et provenant des réseaux sociaux en tout temps. Les rumeurs et les fausses nouvelles peuvent causer des impacts personnels sur les lecteurs, comme les peurs qui sont issues de la situation des «clowns dangereux» en 2016. Je connais plusieurs personnes qui refusaient de sortir le soir en raison de cette nouvelle mensongère.

De plus, on est tous coupables d'avoir acquis des opinions qui proviennent d'internet. Les remarques racistes, homophobes et discriminatoires qui sont publiées sur les réseaux sociaux peuvent s'établir et s'enraciner dans les pensées du public. Comme ma famille est biracial, cela m'inquiète énormément. Tout le monde peut accéder à ces plateformes contenant ces commentaires. Ainsi, les jeunes influençables sont susceptibles de tomber dans ces pièges. Dans quelle direction va notre prochaine génération si les médias sociaux ont le vrai pouvoir? Aujourd'hui, les retombées de la désinformation sont nombreuses et communes.

Pour éviter les conséquences des fausses nouvelles, il faut d'abord savoir reconnaître celles-ci. Les articles authentiques présentent toujours un montant suffisant de détails, plus d'une perspective, un langage avancé et une opinion neutre. Souvent, les écrits erronés sont parsemés de fautes d'orthographe et encouragent une perspective plus que l'autre. Donc, si on cherche à garantir nos opinions sur une problématique, on risque de tomber sur de fausses nouvelles. Pour confirmer la validité d'un texte, je m'assure toujours que celui-ci contient des sources pertinentes et une date d'écriture récente. Il est aussi crucial de faire d'autres recherches pour mieux comprendre le sujet du texte et affirmer son contenu. Les fausses nouvelles sont nombreuses, mais faciles à distinguer si on prend le temps de mieux s'informer.

En somme, les fausses nouvelles font en sorte que je me questionne sur les informations médiatiques. C'est un trait humain de vouloir croire aux rumeurs et d'écouter les commérages, mais on doit éviter de suivre notre nature. Sinon, les conséquences sont clairement imminentes et considérables. Il est trop facile de se faire influencer par les articles qui sont propagés sur nos réseaux sociaux; je suis moi-même devenue victime de ces pièges à plusieurs reprises. Cependant, j'ai appris à faire l'effort de tracer la ligne entre le vrai et le faux. En fin de compte, garder un esprit critique et être impartial par rapport aux médias empêche l'amplification de fausses nouvelles.

Bibliographie:

<https://30secondes.org/>

<https://www.visibrain.com/fr/data/visibrain-fake-news-guide.pdf>

<https://habilomedias.ca/blogue/le-vrai-du-faux-ou-comment-%C3%A9viter-de-propager-les-rumeurs>

<https://habilomedias.ca/blogue/les-fake-news-et-ce-quon-partage-en-ligne>

<https://nouvelles.umontreal.ca/article/2019/05/08/l-influence-des-medias-il-faut-separer-le-vrai-du-faux/>

<http://www.slate.fr/story/128945/article-viral-trump-pape>

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/807224/clown-terrifiant-sudbury-phenomene>